



E.D.E. a été fondée il y a 25 ans, le 6 avril 1989



Jean Bohler

Chers collègues,
Michiel KOK (Président), Hansruedi SALZMANN (trésorier), Martin Michael BIRKHOLZ (secrétaire), Patrick CARR, Georges DAHM, Eric LEHM, Rolf TEWES et Alfred T. HOFFMANN ont commencé à se rencontrer dès 1986 dans le cadre de conférences et de réunions d'échanges d'idées. L'idée d'une coopération étendue à toute l'Europe était née. Elle devint réalité avec la fondation de l'Association européenne des directeurs d'établissements d'hébergement

pour personnes âgées. L'E.D.E. asbl, association sans but lucratif, naquit donc le 6 avril 1989 à Diekirch (Luxembourg).

L'E.D.E., c'est 25 ans d'idéalisme, beaucoup d'engagement bénévole et la concrétisation d'une vision. Michiel KOK et Prof. Dr. Wilfried SCHLÜTER ont présidé chacun pendant 12 ans notre association. Angela CLUZEL fut notre ambassadrice à tous en Europe. À force d'engagement et de volonté, l'E.D.E. a fini par être connue et notre association est aujourd'hui l'un des acteurs les plus importants de la politique en faveur des personnes âgées.

Merci à tous pour votre engagement !

Le quotidien est fait de hauts et de bas. Toute question trouve sa réponse et tout problème sa solution, ce n'est qu'une affaire de volonté. Tirer ensemble à la même corde dans le même sens, tel était notre objectif. La famille de l'E.D.E. s'est sans cesse agrandie grâce aux nouvelles adhésions d'associations nationales. 26 associations issues de 20 pays militent pour la mise en place de conditions de vie et de travail dignes et humaines dans nos établissements.

À l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de notre association, l'E.D.E., je vous invite tous à nous rejoindre le 12 avril 2014 au Luxembourg et je me réjouis déjà de vous revoir nombreux, vieux et nouveaux amis.

L'E.D.E. a fait bouger beaucoup de choses et ensemble, nous en ferons bouger encore beaucoup !

Joyeux anniversaire !

■ Jean Bohler, Président de l'E.D.E., Luxembourg



Le Bureau exécutif de l'E.D.E.: (de gauche à droite) Boris Koprivnikar, Angele Bajoriene, Franziska Rahmel, Jean Bohler, Pascal Champvert, Jean-Louis Zufferey, Erika Lőrinczy

Comment tout a commencé...



Michiel Kok

En novembre 1989, Alfred Hoffmann m'a convié au nom de l'association allemande des directeurs de maisons de retraite à participer à un séminaire sur la prise en charge et l'assistance aux personnes âgées. Des intervenants venus du Danemark et de Suisse étaient également présents à ce séminaire qui se déroulait à Hambourg, dans « Elsa Brändströmhaus ». À la fin de la première journée de séminaire, les organisateurs se sont entretenus avec les intervenants étrangers.

Les discussions menées au cours de cette rencontre ont conduit au projet d'organiser plusieurs séries de conférences à caractère international en Allemagne, en Suisse et aux Pays-Bas. Et comme je devais participer deux semaines plus tard à une conférence à Birmingham (Grande-Bretagne), on me demanda de bien vouloir inviter les Anglais à ces séminaires internationaux.

Le premier séminaire eut lieu en Allemagne à Bispingen en 1987 et réunit des participants venant d'Allemagne, de Suisse, du Danemark, d'Angleterre et du Luxembourg. Ces pays furent également représentés dans les colloques suivants: à Arnhem aux Pays-Bas en 1987 et à Schwarzenberg en Autriche en 1988. Ce fut la base d'une collaboration internationale. Le 23 avril 1988, à Bad Söden, les représentants des pays ci-dessus nommés ont rédigé une déclaration pour la promotion d'une coopération structurée.

L'Association Européenne des directeurs (E.D.E.) fut fondée le 6 avril 1989. L'acte fondateur fut signé au Luxembourg, dans la fondation Pescatore. A ce moment-là, les invitations au 1er Congrès européen pour les directeurs d'EHPAD, qui devait se tenir en 1989 à Berlin, étaient déjà envoyées vers toute l'Europe.

La fondation de l'E.D.E. fut à mon sens un acte important : il ouvrait la voie de l'égalité en droit des personnes âgées en Europe, tout particulièrement dans le domaine de la prise en charge et de l'assistance. Le travail au sein de l'association fut pour moi un réel enrichissement.

■ Michiel Kok, Président d'honneur de l'E.D.E., Pays-Bas

E.D.E. Vision 35

Ceci est le 35ème numéro du bulletin d'information E.D.E. VISION. Il vous informe sur les développements actuels au sein des structures d'accueil et des services aux personnes âgées en Europe ainsi que sur les projets de l'E.D.E. et de ses associations membres. En plus, l'E.D.E. se prononce sur les questions actuelles de la politique européenne dans le secteur de l'assistance aux personnes âgées. Nous vous invitons à faire suivre ce bulletin à vos collègues.

L'E.D.E. : une plateforme pour nouer des partenariats



Boris Koprivnikar

La Slovaquie est membre de l'E.D.E. depuis 1997 et depuis lors, je suis attentivement le travail de l'association et je la vois grandir. Je considère l'E.D.E. comme une plateforme essentielle : on y trouve des exemples de bonnes pratiques mais aussi des points de vue différents sur des problèmes qui se ressemblent. D'une part, l'E.D.E. assure un rôle de partenaire dans le cadre très large des coopérations et d'autre part, elle est le lien qui unit des amis avec qui on discute de ses problèmes et

on échange des opinions personnelles. Depuis que le secteur des soins de longue durée est devenu un domaine qui connaît une très forte croissance, où toute sorte de questions d'ordre économique, social et éthique exigent des réponses, nous travaillons, nous directeurs et gestionnaires des services de soins, au sein d'une organisation forte, à atteindre des objectifs communs. C'est grâce au cadre de l'association que nous pouvons diffuser nos expériences et nos connaissances nationales vers les autres pays de l'Europe afin qu'ils en profitent. C'est au sein de l'association que nous trouvons le soutien nécessaire pour relever l'un des plus grands défis que connaît la société moderne, celui des changements démographiques.

■ **Boris Koprivnikar, Vice-président de l'E.D.E., Slovaquie**

E.D.E. et son évolution entre 2000 et 2012: une rétrospective



Prof. Dr. W. Schlüter

L'objectif le plus important pour l'E.D.E. était sa présence sur la scène internationale, p. ex. au sein d'organisations telles que la Plateforme Européenne AGE, pour mieux défendre les intérêts des directeurs d'EHPAD et représenter leurs expertises de spécialistes dans des projets multilatéraux.

Parallèlement, il fallait continuer de professionnaliser le travail à l'intérieur de l'association. Il fallait d'un côté améliorer sensiblement les

possibilités de communication avec les associations nationales et de l'autre, favoriser l'échange de savoirs et de compétences entre tous les collègues, membres de l'E.D.E. La mise en place d'une qualification spécifique à la fonction de Directeur d'EHPAD certifiée par l'E.D.E. à l'initiative de nos collègues autrichiens devait être finalisée et proposée aux autres pays membres. Tous les deux ans, les congrès de l'E.D.E. offrent un cadre aux échanges professionnels et aux discussions sur les enjeux liés aux stratégies et aux visions spécifiques des EHPAD.

Voici à titre d'exemple quelques activités :

1. Grâce à l'obtention d'un siège au sein du Conseil d'administration de la Plateforme Européenne AGE (à Bruxelles) et à sa participation à divers groupes de travail, l'E.D.E. a pu se faire un nom dans le secteur d'assistance.
2. La participation de l'E.D.E. à des projets européens tels qu'E-Qalin ou SAVE-AGE fut un réel succès.

3. La création d'un secrétariat professionnel à Berlin a contribué de façon significative à une optimisation des processus de travail.
4. „VISION“, notre bulletin électronique est né en 2002 et joue un rôle important dans l'échange d'informations internes.
5. La qualification à la fonction de directeur d'EHPAD certifiée par l'E.D.E. est un succès, d'une part parce que nous avons pu imposer nos standards dans différents pays membres, d'autre part parce que les diplômés de la formation de l'E.D.E. peuvent maintenant obtenir un diplôme universitaire de master sans avoir le diplôme pré requis à l'accès à l'université.
6. Le 10^{ème} Congrès de l'E.D.E. fut en même temps le 1^{er} Congrès mondial de l'E.D.E. Il fut organisé avec un grand succès par l'E.D.E. et l'association allemande DVLAB à Berlin en 2007.

L'E.D.E. veut faire l'avenir, tel était le titre du premier numéro de notre bulletin, cette phrase est encore et toujours notre devise !

■ **Prof. Dr. Wilfried Schlüter, Président d'honneur, Allemagne**



Angela Cluzel

Impressions

Pendant 25 ans E.D.E., tout comme le peintre impressionniste qui regarda la lumière et y donna de la couleur, chercha sa vision pour améliorer la qualité de vie des personnes âgées résidant en institution, adhéra continuellement à sa vision et rédigea sa Charte des droits et des libertés des personnes âgées en structures d'accueil afin de lui donner forme.

Pendant 25 ans E.D.E. a été confrontée aux troubles et au désarroi des

personnes âgées qui quittaient leur domicile pour une chambre en collectivité, et, comme le peintre le révèle si bien, à travers les nuages brumeux transperce de la chaleur et de la compréhension. Cependant nombreux sont ceux et celles qui craignent « cette option ultime » de l'admission en établissement, par crainte de la perte de leur dignité, la crainte d'être victime d'abus ou de maltraitance, par crainte des faits divers qui reviennent dans l'image portée par les médias.

Pendant 25 ans E.D.E., tel que les couleurs qui se mélangent dans le dessin du peintre, voyait que d'un pays de l'Europe à un autre la vision E.D.E. définit les contours du management avec qualité pour l'accueil des personnes âgées et rapproche les managers européens sous le même code éthique.

Pendant 25 ans, à partir de six pays fondateurs à aujourd'hui 20 Etats Européens représentés par 26 associations, les directeurs ont la conviction que les structures d'accueil pour personnes âgées peuvent offrir une réponse aux besoins de nombreuses personnes à travers l'Europe. La vague de politiques pour « le maintien à domicile » dans tous les pays présente aujourd'hui un défi pour chaque directeur à chercher un panel de solutions alternatives.

Au cours des 25 ans, l'instant qui m'a apporté une grande satisfaction fut le moment où j'ai vu, imprimé, le nom d'E.D.E. sur la liste des organisations réunies au sein d'AGE PLATFOME ayant contribué à la rédaction de « La Charte européenne des droits et des responsabilités des personnes âgées nécessitant des soins et une assistance de longue durée ». Après 25 ans, un des membres fondateurs d'E.D.E. manage toujours aujourd'hui son établissement avec passion, innovation et compréhension. Puisse E.D.E. poursuivre le chemin de ces hommes fondateurs pour 25 ans encore! Et prendre soin de moi quand ce sera mon tour.

■ **Angela Cluzel, France (FNADEPA), fut membre du Bureau exécutif et représenta l'E.D.E. auprès des organisations européennes pendant plusieurs années.**

Je crois en l'E.D.E.

25 ans, c'est une période assez longue pour que chacun puisse s'adonner à un exercice de rétrospection sur ses activités et les évaluer. La représentation de l'E.D.E. dans tant de pays européens et l'adhésion de nombreux responsables d'EHPAD et de toujours plus de structures de soins à l'E.D.E. est un fait connu. C'est là la preuve que notre travail a porté ses fruits. Nous continuerons à poursuivre les objectifs qui nous tiennent à cœur.

Nous sommes fiers et heureux de constater que l'espérance de vie en Europe est en constante augmentation. Malgré des progrès médicaux considérables, on ne peut toujours pas éviter la maladie chez les personnes très âgées et la dépendance qu'elle engendre. Le changement démographique a rendu les structures adéquates pour personnes âgées nécessaire. Dans tous les pays, les exigences de qualité dans les structures d'hébergement augmentent, entraînant en même temps des coûts financiers dus à la mise en place de prestations adaptées. Parallèlement, le taux de natalité baisse dans toute l'Europe, réduisant le nombre des contribuables qui auront à supporter les coûts de santé des personnes âgées. C'est pourquoi il nous faut d'ores et déjà réfléchir à l'impact qu'aura dans l'avenir cette situation sur la prise en charge et sur la qualité de vie des personnes dépendantes.

Ce qui nous relie Toutes les associations membres de l'E.D.E. ont pour objectif d'offrir des prestations de qualité à des prix raisonnables et des conditions de vie et de travail dignes dans les établissements. Nous encourageons les échanges d'informations et d'expériences et nous sommes ouverts à toutes les innovations dans le domaine de la communication et de la coopération. Tout pays, tout établissement peut proposer des exemples de bonnes pratiques aux autres car notre volonté est d'apprendre les uns des autres. À ce sujet, je tiens à dire combien je suis satisfaite de la longue et excellente coopération des établissements des pays baltes et de la Pologne.

Ce qui nous différencie Chaque pays à sa propre histoire et ses propres systèmes sociaux. Les pays d'Europe de l'Est subissent encore le poids de l'héritage socialiste et disposent généralement d'équipements matériels insuffisants. De nombreux EHPAD ont été rénovés et modernisés ces dernières années mais nous devons affronter des problèmes que les pays d'Europe de l'Ouest ne connaissent plus depuis des années. Nous nous sommes efforcés ces dix dernières années d'impliquer nos résidents dans des activités socioculturelles et dans la vie de la commune, car avant les transformations politiques de nos sociétés, on ne parlait ni d'EHPAD ni de personnes handicapées.

Les pays d'Europe de l'Est sont en train de se débarrasser de la mauvaise image qu'avaient leurs EHPAD bien que l'on juge encore honteux de faire déménager ses parents dans une maison de retraite. Cette attitude négative ne facilite pas la mise en place d'un système moderne de soins et encore moins celle de structures d'hébergements. Dans les pays d'Europe de l'Ouest, les choses sont plus faciles, au moins nous le croyons. La qualité d'un établissement dépend aussi en grande partie de la façon dont il est dirigé. Les qualifications de nos cadres sont fort différentes de celles qu'affichent les directeurs de structures dans les autres pays membres de l'E.D.E. Aussi, je souhaite que les mêmes critères de qualifications soient retenus et mis en place dans toute l'Europe. Je suis content que l'association lituanienne ait rejoint l'E.D.E. Je crois également que notre association européenne sera utile dans l'avenir et qu'elle continuera de nous soutenir dans notre travail quotidien, de nous ouvrir de nouvelles perspectives et de nous apporter des solutions.

■ *Angele Bajoriene, membre du Bureau exécutif de l'E.D.E., Lituanie*



Angele Bajoriene (troisième de gauche) à côté de Leva Jaunzeme et Modris Karselis et d'autres membres du comité de SARIDA

L'E.D.E encourage l'intégration européenne et la coopération régionale

L'association des directeurs des services sociaux de Lettonie SARIDA a été fondée en 2007. Un an plus tard, par l'intermédiaire et grâce à l'engagement de la Lituanienne Angele Bajoriene, nous adhérons à l'E.D.E. En 2009, un certain nombre d'entre nous participaient à 11^{ème} Congrès de l'E.D.E. au Luxembourg. Notre adhésion à l'E.D.E. nous a ouvert des possibilités de coopération nouvelles.

En 2008 et 2009, A. Bajoriene a organisé des conférences au sujet des soins de longue durée au parlement lituanien et invité des collègues de l'E.D.E. d'autres nationalités. Les conférences et les discussions dans le pays voisin ont été des modèles pour nos hommes politiques qui, depuis, consacrent une plus grande partie de leur temps aux questions d'aide à la personne et qui désormais nous consultent.

Nous entretenons également des échanges intenses avec les associations estoniennes et polonaises. Une conférence de printemps se tient traditionnellement tous les ans dans l'un des pays et nous y abordons les problèmes que nous rencontrons dans le cadre de notre travail. L'an passé, la rencontre a eu lieu en Pologne, celle de cette année, au mois de mai, se tiendra en Estonie.

Les rencontres avec les décideurs ont des effets particulièrement positifs sur notre travail. En 2012, des représentants des associations de Lettonie, de Pologne et d'Estonie ont rencontré des membres du ministère des Affaires sociales à Tallinn et à la fin de l'année 2013, A. Bajoriene, membre du Bureau exécutif de l'E.D.E., a accompagné notre nouveau comité à la rencontre avec Leva Jaunzeme, secrétaire d'Etat aux Affaires sociales de Lettonie. Pendant deux heures, nous avons discuté des préoccupations de notre association, de l'E.D.E. et de l'avenir des EHPAD dans notre pays. Au final, il fut convenu de mener des négociations avec les directeurs d'EHPAD.

C'est une grande réussite pour nous d'être parvenu à intéresser notre nouvelle ministre aux Affaires sociales à notre travail et à la politique en faveur des EHPAD. L'opinion de l'E.D.E. compte beaucoup dans notre pays.

Je voudrais encore dire que, grâce au soutien de l'E.D.E. un des représentants de l'Association lettone a pu suivre une formation en gestion d'E-Qalin en Allemagne. Je suis convaincu qu'à l'avenir, les occasions de coopérer plus étroitement seront encore plus nombreuses.

■ *Modris Karselis, Président de l'Association des directeurs de services sociaux de Lettonie*

L'Association polonaise des gestionnaires et directeurs de services sociaux est devenue membre de l'E.D.E. en 2006, après une réunion du Bureau exécutif de l'E.D.E. en Lituanie. Cette adhésion fut une décision importante. Notre coopération avec l'association lituanienne est ancienne et elle profite aux deux pays. Il y

a 15 ans, Angele Bajoriene a mis en place une première coopération avec des établissements de la ville de Suwalki, située dans le nord de la Pologne. Au fil du temps, les partenariats entre les établissements polonais et lituaniens se sont développés. Nous menons régulièrement des projets d'intégration pour les résidents et le personnel. Les résidents participent à des activités centrées sur les traditions des deux pays, à des offres culturelles et à des visites d'expositions. Pour le personnel, l'échange d'expériences et les projets aux thématiques variées sont un enrichissement. À l'initiative de la Lituanie, nous avons élargi notre collaboration à la Lettonie et à l'Estonie. Une histoire similaire relie nos pays qui ont également des points communs dans la politique des soins de longue durée. Nous relevons les mêmes défis quotidiens dans notre travail et notre langue de communication est le russe. À l'occasion du

25^{ème} anniversaire de l'E.D.E. mon plus grand souhait pour l'avenir est que nous ayons tous en Europe les mêmes conditions financières, que les barrières linguistiques qui gênent la communication tombent et que nous apprenions toujours plus les uns des autres. Nous aurons besoin pour cela d'objectifs communs mais aussi de nos traditions nationales.



■ *Waclaw Kerpert, Vice-président de l'Association polonaise des directeurs de services sociaux*

BEST PRACTICES *** BEST PRACTICES *** BEST PRACTICES *** BEST PRACTICES ***

Un label Qualité pour les EHPAD tchèques



Depuis 2011, les directeurs d'EHDAP en République tchèque ont la possibilité de recourir à un système externe d'évaluation de la qualité. Ce label est un système de certification externe fondé sur l'attribution de points qui permet ensuite de décerner des étoiles. Ce système mis en place par l'association tchèque des directeurs des services sociaux

évalue les différents aspects du travail et de la vie dans les établissements de soins pour personnes âgées et se place surtout dans la perspective de la personne âgée ou du client.

Le label vise à améliorer la qualité des prestations offertes dans les établissements pour personnes âgées. Il pointe des faiblesses des prestations et énonce des recommandations d'amélioration dans les secteurs où celles-ci sont possibles.

Dans le cadre de cette évaluation, 300 critères couvrant cinq secteurs ont été retenus : l'hébergement, les repas, la culture et le temps libre, le partenariat, les soins. Le nombre de points maximal est de 1000 auxquels s'ajoutent encore 20 points de bonus. Le label, un certificat d'or, est décerné pour une durée de trois ans et remis accompagné de certificats écrits listant les secteurs évalués et d'un rapport d'évaluation.

Depuis l'introduction de ce label Qualité il y a deux ans, près de 40 établissements pour personnes âgées ont déjà reçu une certification. Depuis avril 2013, ce système d'évaluation est également appliqué aux établissements pour personnes souffrant de démence et depuis mars 2014, les centres de services de soins ambulatoires pour personnes dépendantes peuvent en faire la demande. La réalisation d'un système d'évaluation pour les institutions qui se chargent des soins à domicile est dans sa phase finale. Le label de qualité est protégé par le programme gouvernemental „Qualité tchèque“. Ce programme incite à la réalisation de tests de qualité indépendants et objectifs sur le marché tchèque.

Le label Qualité donne aux clients des EHPAD et à leurs proches de même qu'à tous les intéressés des informations claires et fiables sur la qualité de vie dans les structures. Les employés et les gestionnaires sont eux-mêmes, en raison du professionnalisme de l'expertise, motivés par une amélioration de la qualité.

■ *Mgr. Petra Kulveitová, département de gestion des projets de l'Association tchèque APSS ČR*

« Tout ce qui fait du bien... leçons tirées de l'expérience, à réutiliser »

Colloque à St Pölten le 14 mai 2014

ARGE NÖ Heime, le groupe de travail des EHPAD de Basse-Autriche, organise chaque année un colloque consacré à une thématique particulière dans le domaine des soins mêlant informations sur des sujets spécifiques et analyses pointues. **Ce 14 mai 2014, sous le titre « Tout ce qui fait du bien... leçons tirées de l'expérience, à réutiliser », des experts donneront des idées concernant les soins d'accompagnement au quotidien et inciteront à leur mise en œuvre.** Les méthodes de soins alternatives et très variées qui seront présentées s'adressent autant aux résidents qu'aux personnels soignants.

L'idée qui sous-tend cette démarche est que l'attention portée à soi-même est essentielle car on ne peut se sentir bien qu'en étant en harmonie avec soi-même. C'est seulement lorsque notre corps ou notre esprit ne fonctionne plus « sans dérangement » que nous comprenons que nous n'avons pas écouté certains signaux. Les défis auxquels nous sommes en permanence soumis et les changements permanents dans notre vie professionnelle malmènent nos résistances. Pourtant, même si l'on ne veut pas y croire, c'est bien nous qui décidons de notre vie.

Les études actuelles montrent toutes que les thérapies et les mesures de soins alternatives ont un impact positif direct sur le bien-être et par conséquent la santé.

Au cours de la journée, des intervenants renommés s'exprimeront sur les thèmes aussi divers que le training mental, l'aromathérapie, la thérapie par compresses et compression, la musicothérapie et le toucher thérapeutique. Le colloque se déroulera dans la salle des séances de la Diète de Basse-Autriche à St Pölten. Informations, programme et inscription sur notre site internet : www.noehime.at.

■ *ARGE NÖ Heime, groupe de travail des EHPAD de Basse-Autriche*

